« Dom Robert – Tapisseries »

Dominique de Grunne

Extrait du texte de Dominique de Grunne, introduction de l'ouvrage «Dom Robert – Tapisseries », Julliard, 1981.

Dominique de Grunne, ami de Dom Robert et collectionneur de ses œuvres, que nous avons eu la chance de rencontrer ces dernières années, avant son décès en 2007, avait écrit dans les années 80 un très beau texte consacré à l'œuvre de Dom Robert. En voici, quelques morceaux choisis, dans l'esprit de cette Lettre d'été.

« Dom Robert a un sens merveilleusement juste de la couleur et de la forme et il fait crépiter sa fantaisie dans une composition dont l'ordre existe sans s'imposer. Il en résulte une harmonie dont l'œil ne se fatigue pas et qui fait jouer à la tapisserie son rôle propre qui est celui d'animer et de réchauffer un mur dans une maison vivante par le jeu des formes et des couleurs tout en racontant une histoire ou en taquinant l'imagination. Dom Robert est implacable quand il s'agit de forme et de couleur ; c'est sa force. Les ateliers savent ce qu'il leur en coûte de ne pas suivre exactement ses instructions. C'est le seul point où il fasse preuve d'absolutisme et pour lequel il se ferait martyriser plutôt que de céder. Il prend l'art au sérieux. « On ne se moque pas de l'art », me déclara-t-il péremptoirement un jour que je badinais. Lui qui se moque de tout et de tous et ne cesse de brûler ce qu'il a adoré et d'adorer ce qu'il a brûlé ! Et on ne se moque pas de Dieu. C'est pourquoi ses tapisseries ne parlent pas du Bon Dieu, tout en ne cessant d'évoquer et de louer le Créateur au travers de ses œuvres ; mais sans le nommer puisqu'il n'a pas de nom. Avec leurs fleurs et leurs oiseaux, les moutons, les chèvres, les chevaux et les poissons et tant d'autres créatures, elles me font penser irrésistiblement à *La Création* de Haydn. Pour cela, il faut vivre avec elles. Les tapisseries ont toujours quelque chose à nous dire. Mais, contrairement à la peinture, la tapisserie ne demande et n'impose rien. Elle se contente de chanter. Elle est un accompagnement, elle crée une atmosphère, lorsque vous la regardez, vous ne vous mettez pas à réfléchir mais à rêver ».

Mille fleurs sauvages (210 x 300), carton de 1961 - Cliché : R. Godrant

Bulletin d'adhésion 2009

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites-nous parvenir ou recopiez le bulletin ci-dessous avec votre règlement.
Membre actif : 30 €. Membre bienfaiteur : 50 €. Règlement par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert.
La cotisation annuelle comprend l'abonnement à La Lettre de l'Association.

Nom : ..... ***Prénom :*** .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... ***Ville :*** .....

E-mail : ..... @ .....

Association Dom Robert
Le Bois Vieil
81110 VERDALLE

05 63 50 30 78
06 88 92 14 04

http://www.domrobert.com
contact@domrobert.com

La Lettre de Dom Robert - Périodique de l'Association Dom Robert N°8 - Association Loi Cadre 1901 N°206528 – JO 18/12/1999 art.2443
Directeur de publication: Michel Carceller - Conception graphique: Dominique Banquet - Rédactionnel: Sophie Guérin Gasc
Crédits photos: Abbaye d'En Calcat - Impression: DBA CONCEPT

Association dom Robert

La Lettre de l'Association

« Le plus beau cadeau de la nature, c'est d'être une source d'inspiration intarissable » ***Dom Robert***

Le Mot du Président

En ce début d'été, j'ai le plaisir de vous présenter l'exemplaire N°8 de notre Lettre qui a maintenant quatre ans d'existence. Nos activités et initiatives autour de l'œuvre de Dom Robert ne faiblissent pas et nos différentes rubriques vous le confirmeront ; que ce soient les expositions en cours ou à venir, le tissage d'une nouvelle tapisserie et surtout le projet en voie de concrétisation de l'implantation de l'Espace Dom Robert à l'Abbaye-école de Sorèze.

Impliqués dans ce projet au côté des frères de l'abbaye d'En Calcat, nous resterons très attentifs aux différentes options qui seront proposées tout en respectant l'esprit de Dom Robert, son rapport avec la nature, essentiellement.

Bonne lecture de cette Lettre que nous avons souhaitée plus aérée, moins dense en textes cette fois-ci afin de vous laisser plus de temps libre, par exemple pour une promenade sur un chemin bordé d'ombelles …

Michel Carceller
Président de l'Association

À propos d'ombelles …

« Le sujet qui me fascinait depuis longtemps par sa légèreté, sa transparence et sa particulière sensibilité aux variations de la lumière, je veux parler des ombelles qu'on appelle carottes sauvages. Une sorte de défi: adapter une lourde étoffe à cette légèreté arachnéenne, qui aurait été plus proche de la broderie. L'impression que je recherchais était celle d'être couché dans un champ d'ombelles et de voir les fleurs à contre-jour dans les lumières obliques du matin et du soir, ces deux harmonies avec leurs résonances respectives, depuis le prélude matinal jusqu'au grand orchestre sonore du soir. Une telle exploration serait une source inépuisable d'aventures et d'émerveillement. » *Dom Robert, extrait du texte « La Clé des champs».*

Vie de l'Association

- Assemblée générale du 21 avril 2009

L'assemblée a eu lieu à l'Abbaye d'En Calcat en présence d'une trentaine de personnes. Le rapport d'activité introduit par le Président a été suivi par une présentation plus détaillée de l'implantation de l'Espace Dom Robert à Sorèze (les avancées techniques, financement, etc…). Mme Hélène Azam, maire de Dourgne, intègre le bureau de l'association.

- Conférence à venir, à l'automne prochain :

Le 20 octobre à Réalmont (Tarn), à l'invitation de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA) dont M. Roger Lagorsse, ancien sénateur du Tarn, est président, conférence sur Dom Robert et son œuvre.

Espace Dom Robert

Parc de l'Abbaye-école de Sorèze - J-L SARDA

À l'automne 2008, a commencé l'inventaire scientifique des collections avec la Conservation départementale du Tarn, représentée par Brigitte Benneteu et Sabine Boudou-Ourliac. Par ailleurs, est en cours le travail de classement et d'indexation des archives, confié à Mickael Lepage, qui a poursuivi ses dernières années sa formation d'historien de l'art par un DESS d'archiviste après avoir consacré une licence et un Master 2 à Dom Robert et à l'atelier Goubely (cf. numéros précédents).

Le syndicat mixte de l'Abbaye-école après avoir lancé une consultation a retenu un cabinet de programmiste qui vient de rendre son premier rapport. Il permet ainsi l'intégration du nouveau PSC (projet scientifique et culturel) au sein des espaces alloués. Un premier schéma d'implantation et de répartition des espaces met en évidence la cohérence du projet lui-même (Dom Robert, sa vie, son œuvre, sa relation à la nature, ses contemporains, l'atelier Goubely …) et son intégration dans le parcours général de l'Abbaye-école de Sorèze. Dom Robert y est perçu comme un humaniste, lui dont le regard sur la nature rejoint celui des éducateurs de l'École, à la suite du Père Lacordaire : intérêt novateur pour les matières d'éveil (sciences naturelles, sorties d'observation sur le terrain) et l'éducation sportive.

Nouveau tissage :
Jardin de sirènes (200 x 280, carton de 1961)

Une nouvelle tapisserie de Dom Robert vient d'entrer dans la collection: *Jardin de sirènes*. En effet, cette tapisserie devait être la dernière tissée par l'atelier de la Beauze, à Aubusson ; des contraintes d'exploitation de l'atelier n'ont pas permis de la tisser avant la fermeture, mais tout le travail préparatoire avait été effectué par frère David : échantillonage, teinture, écheveaux de laine. Ainsi, la rencontre avec Mme Jeanine Dassonval, lissière indépendante, l'été 2008, à Saint-Laurent-les-Tours, au musée Jean-Lurçat, a permis de reprendre ce projet et de le mener à bien. La tombée de métier vient d'avoir lieu dans son atelier de Montpezat de Quercy. La présentation de cette nouvelle pièce est envisagée dans le cadre d'une exposition temporaire au printemps 2010 à l'Abbaye-école de Sorèze.

Dans l'atelier de Janine Dassonval, la découverte du carton, les bobines, la tapisserie sur le métier – Printemps 2009.

Expositions

« Dom Robert – Tapisseries », du 25 avril au 17 août 2009
Orangerie du Château de ShlossMarihn – Marihn, Allemagne.

« Une exposition de Dom Robert est toujours un événement. Parce que l'on admire l'œuvre, qu'elle est peu divulguée, parce que les expositions sont délicates à réaliser. En effet, Dom Robert ne fait partie d'aucune école, ne se reconnaît d'aucun groupe, n'est assimilable à aucun mouvement. Il ne se situe pas dans une contemporanéité où l'artiste « délivre un message », « dénonce l'insupportable » ou « combat l'incompréhension ».

Il avait une foi de laquelle découlait une admiration infinie de la nature et, le ciel en soit remercié, du talent, un immense talent.

Ses tapisseries sont donc, certes des représentations de la nature, mais d'une nature quotidienne, présente, littéralement ordinaire et néanmoins prodigieusement intemporelle. L'œil s'y trouve comme lors d'une promenade, s'y reconnaît et, pourvu que rien ne le trouble, il va entrer « dans » la tapisserie et y découvrir un monde fait du monde de Dom Robert et du partage d'une secrète intériorité. Cette alchimie s'accorde mal des musées, des éclairages sophistiqués ; des scénographies savantes et moins encore des monuments pompeux comme des vastes cathédrales.

Château de Schloss Marihn, Allemagne

À chacune de nos expositions, je n'ai pu m'empêcher, à la fois d'être ravi mais aussi de penser que la meilleure place de ces tapisseries serait dans le clair-obscur foisonnant d'un sous-bois ou dans un champ de blé éclaboussé de soleil.

Réalisation difficile bien sûr, pourtant l'association Dom Robert y est parvenue en concrétisant un projet qui a pris trois années de préparation et de collaboration avec M. et Mme Forytta, admirateurs de Dom Robert, qui possèdent un prestigieux château à Marihn à mi-chemin entre Hambourg et Berlin, dans cette province du Haut Brandebourg où alternent forêts de feuillus et plans d'eau naturels aux formes souples et arrondies.

Néanmoins, l'exposition de seize tapisseries majeures n'a pas trouvé place dans le château situé au cœur d'un immense parc qui témoigne plus d'une volonté de retour à la nature que d'écologie. Le parc de Marihn est un ensemble de chemins sablonneux et de ruisseaux bruissants. Il permet aux visiteurs de découvrir une prestigieuse roseraie mais aussi un potager et un verger de fruits et de légumes oubliés. C'est là dans un espace de gazon que l'on découvre une orangerie au modèle florentin élégant mais construit en bois du Nord, bizarre impression d'une isba florentine dans un parc anglais du XIXème siècle.

L'inauguration par la Secrétaire d'état à la culture le 23 avril 2009 lors d'une journée éclatante de soleil a été une parfaite réussite. Pas seulement parce qu'elle a été marquée par un

L'Orangerie, inaugurée en 2009 avec l'exposition de Dom Robert

concert de l'orchestre symphonique du Brandebourg avec la symphonie « Les Saisons » de Joseph Haydn … Pas seulement parce que le Cadre Rouge des Haras de Bismark rendait les honneurs ; mais surtout parce que Dom Robert semblait parfaitement et de plein pied dans son domaine : raffiné et pourtant simple, naturel, lumineux, … évident.

En 2009, l'exposition de Dom Robert au château de Marihn, sélectionnée et scénographiée par Josée Catalo se trouve très heureusement à la convergence de manifestations prestigieuses: la Buga de Schwerin , «La Fête de la Nature » de cette province, et les commémorations du bicentenaire de la disparition de Joseph Haydn. Elle peut se visiter tous les jours jusqu'à mi-août 2009 et se place parmi les manifestations culturelles majeures de cette année en Allemagne. Et elle connaît un très grand succès public, attirant les fins de semaines plus de mille visiteurs par jour …»

Alain Catalo – juin 2009.

Exposition « Dom Robert – Tapisseries », Orangerie du château de Schloss Marihn, Allemagne. Renseignements auprès Horst et Sonja Forytta : ***info@schlossmarihn.com***

Mairie de Dourgne, août 2009

Comme chaque année, au mois d'août, plusieurs tapisseries de Dom Robert prendront place au sein de l'exposition estivale de la mairie de Dourgne. Le choix s'est porté cette année sur quatre tapisseries autour du thème du cheval, pour varier avec le choix des années précédentes.

Compagnons de la Marjolaine (165 x 180), carton de 1962
Cliché: R. Godrant